

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°24 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2019

actuelles p8

26 actions pour
les mobilités

dossier p16

Sur la voie
du parc urbain

europolitimist p22

Une plateforme pour
l'innovation sociale

RÉNOVATION EN VUE POUR HUIT QUARTIERS

Le nouveau programme de renouvellement urbain
entre en œuvre à partir d'octobre.



GRUPE SPIRIT

DÉCOUVREZ NOS OPÉRATIONS DANS L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG



En savoir plus sur
spirit-immobilier.fr

0 800 086 086

Service & appel
gratuits

LE NON-RÉSPÉCT DES ENGAGEMENTS ENTRAÎNE LA PERTE DES BÉNÉFICES FISCAUX. (1) La résidence étant située dans un quartier ANRU, les acquéreurs d'une résidence principale pourront bénéficier d'un taux de TVA réduit à 5,5 %, sous condition de répondre aux critères d'éligibilité et sous réserve que le prix de vente n'exécède pas le plafond en vigueur. Illustrations non contractuelles. 09/2019.

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim



J. Dorkel

08

ACTUELLES

Le plan issu du Grenelle des mobilités est mis en œuvre. Et aussi : le deuxième acte de la rénovation urbaine, l'usine de valorisation énergétique des ordures ménagères, le bioclou...

TERRITOIRES

Les travaux du schéma directeur d'assainissement ont débuté. Et aussi : la biodiversité en balade à Geispolsheim, la deuxième tranche de l'écoquartier des Portes du Kochersberg, le nouvel Hôtel de ville de Bischheim...



12

P. Schalk



A. Mirdass

16

DOSSIER

D'une autoroute à un « parc » urbain

La mise en service du Contournement ouest de Strasbourg va permettre de repenser la circulation sur l'A35, appelée à être intégrée dans un aménagement paysager.

EUROOPTIMIST

Boostinno, une plateforme de financement participatif dédiée à l'innovation sociale. Et aussi : les fablabs de l'Eurométropole, le festival Bizz&Buzz, un lombricomposteur d'appartement design...



22

P. Stirnweiss

Directeur de la publication Jean-François Lanneluc / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Jean de Miscalut, Tony Perrette / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Abdesslam Mirdass, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **Photo de Une** Jean-François Badias / **Traduction** Arobase
Création maquette @scoopcommunication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Maury Imprimeur / **Régie Publicitaire** SEDIP Alsace : 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr / **Tirage** 263 000 exemplaires / **Diffusion** Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 3^e trimestre 2019 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / **Versión audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

Croisières de Prestige

à bord du MV LA BELLE DES OCÉANS



PISCINE



RESTAURANT



SUITE RIVIERA

Découvrez une succession d'itinéraires inédits et exceptionnels entre l'Asie et le bassin Méditerranéen à bord d'un navire maritime 5 ancres.

Thaïlande et Malaisie

Départs entre le 17 octobre 2019 et le 7 janvier 2020

Le Tour de l'Inde

Du 10 au 22 janvier 2020

Croisière des Sables

Du 26 janvier au 4 février 2020

Jordanie, Égypte, Israël et Chypre

Du 17 au 26 février 2020

Les îles grecques et les Météores

Du 26 février au 6 mars 2020

Programmes disponibles dans votre agence de voyages habituelle ou sur www.croisieurope.com    

Besoin d'un coup de pouce ?

Vous souhaitez améliorer le confort de votre logement et réduire votre facture d'énergie ? Profitez d'un coup de pouce d'ÉS pour vos travaux !

Avec l'offre « ÉS Coup de pouce chauffage », **bénéficiez d'une aide financière exceptionnelle*** pour remplacer votre chaudière.

*Prime réglementée, soumise à conditions et valable jusqu'au 31 décembre 2020. Plus d'informations sur www.travaux.es.fr

Plus d'informations :
travaux.es.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur strasbourg.eu et sur   

La Foire européenne se déplace

ÉVÈNEMENT À l'arrière du Palais de la musique et des congrès, la Foire a une nouvelle fois battu le rappel de la rentrée, dès le 6 septembre, dans le sillage de Bruno Le Maire, ministre de l'Economie et des finances, venu l'inaugurer. Sur 40 000 m², plus de 900 exposants ont accueilli un public nombreux et ravi des halls temporaires installés sur la plateforme Kieffer le temps des travaux du nouveau Parc des expositions, attendu pour 2021.



A. Mirdeas



E. Cegarra



J.-F. Badier

L'autopartage s'étend dans l'agglomération

DÉPLACEMENTS En une année, le nombre de participants à l'autopartage a grimpé en flèche, avec plus de 1200 nouveaux membres de Citiz. Pour répondre à la demande et améliorer la qualité de l'offre, 20 nouvelles stations ont été ouvertes dans l'agglomération en juillet. Elles sont désormais 120, utilisées quotidiennement par quelque 8000 habitants de l'Eurométropole.

Frustration pour le Racing

FOOTBALL Vainqueur 1-0 au match aller à la Meinau, le Racing n'a rien pu faire au retour à la Commerzbank Arena contre l'Eintracht Francfort. Défaite 0-3 et élimination en barrages de l'Europa League. Les joueurs de Thierry Laurey regarderont devant leur télé la phase de poules. Forcément frustrant, même si le parcours européen du Racing fut enrichissant.

Les pêcheurs s'installent au Gerig

URBANISME C'est un complexe de 147 logements, appartements ou petites maisons, en locatif, accession ou achat privé, que les Ostwaldois ont inauguré le 28 août dernier aux abords de l'étang Gerig. Sur l'ancien terrain de la Salva, longtemps exploité par la société Colas, se trouve désormais la résidence l'Étang des pêcheurs, construite par Bouygues immobilier.

Montpellier remporte l'Eurotournoi

HANDBALL Six clubs étaient invités pour cette 26^e édition de l'Eurotournoi, fin août. C'est Montpellier qui l'a emporté contre les Hongrois de Szeged (27-25). Lors du match pour la troisième place (photo), Moscou s'est défait de Nantes (36-35)



P. Schalk



G. Engel



F. Maigrot



A. Mirdass

Une nouvelle piste cyclable

MOBILITÉS Un nouvel itinéraire cyclable et sécurisé de 2,2 km a été mis en service au Port autonome de Strasbourg, sur une partie des rues du Havre, de la Rochelle et du Rhin Napoléon. La piste cyclable, destinée aux 10 000 salariés de la zone d'activités, s'achève au début de la rue de Lorient et sera prolongée jusqu'à la rue de Saint-Nazaire d'ici 2021.

ÉS inaugure une installation photovoltaïque

ÉNERGIE Électricité de Strasbourg a inauguré, le 5 septembre, 530 nouveaux mètres carrés de panneaux solaires, installés sur son bâtiment de Mundolsheim. Cet équipement produira 100 MWh par an, qui s'ajouteront aux 400 000 MWh d'énergies renouvelables déjà produites par ses centrales de géothermie, biomasse et hydrauliques.

120 000 Farseurs

ANIMATION Le Festival des arts de la rue de Strasbourg (Farse), organisé les 9, 10 et 11 août, a attiré cette année près de 120 000 spectateurs avec ses représentations de danse, de théâtre, de clown ou encore de cirque en plein air. Ici, les artistes de la compagnie Ilotopie, entièrement recouverts de peinture corporelle, ont déambulé dans les rues de la ville.



Des déplacements bientôt renouvelés

Réseau express métropolitain, nouveaux trains, nouveaux services...
Le Grenelle des mobilités a défini des solutions d'avenir.

Ouvert en mars 2018 par l'Eurométropole, l'Etat, la Région et le Département, le Grenelle des mobilités va contribuer à redessiner entre 2020 et 2030 les déplacements à l'échelle de l'Eurométropole et de son environnement proche. Un plan budgétisé de 26 actions a été présenté cet été. En voici quelques exemples.

→ La mesure phare est sans doute la mise en œuvre d'un Réseau express métropolitain (REM), soit une offre de type RER, ferrée et routière. Avec un service cadencé à fréquence élevée et des mesures favorisant l'interopérabilité, comme les billets uniques train/tram, l'objectif est d'augmenter la part modale des transports en commun en offrant une solution alternative efficace à la voiture. Le projet de quatrième

voie ferrée entre Vendenheim et Strasbourg permettra ainsi de faire circuler davantage de TER et la Région prévoit plusieurs centaines de millions d'investissement pour acquérir de nouveaux trains.

→ L'autopartage, le covoiturage et la promotion de nouveaux services comme le transport à la demande figurent parmi les pistes les plus prometteuses. L'objectif est d'éviter l'autosolisme en systématisant la création de parkings de covoiturage à proximité des pôles d'échanges multimodaux et des nouvelles infrastructures de transport, comme le COS ou le TSPO (lire page 19). Il est aussi question d'expérimenter des voies réservées aux transports en commun, à l'autopartage et au covoiturage.

→ Autre priorité, l'amélioration des accès au Port autonome. Un hub ferroviaire est

en projet pour limiter le nombre de poids lourds. Rapidement, la rue du Péage sera aménagée pour compléter la liaison interports vers le nord. À compter de 2024, l'accès au port pourrait aussi se faire par le nord de l'agglomération, via un accès contrôlé débouchant au Port aux pétroles.

→ La logistique du dernier kilomètre est également ciblée. L'objectif est de limiter les déplacements liés aux livraisons en mutualisant les flux de marchandises à destination du centre. Les derniers hectomètres peuvent être parcourus par des véhicules légers électriques, de type triporteurs. Par ailleurs, une étude pré-opérationnelle est engagée sur l'opportunité d'utiliser le réseau de tramway pour le transport des marchandises. ●

Thomas Calinon

Zone bleue pour la piscine du Wacken

L'édification du quartier Archipel et l'installation progressive des nouveaux habitants et salariés du secteur oblige à revoir le dispositif de stationnement dans le secteur du Wacken. Ainsi, depuis début septembre, les parkings de la piscine situés à l'entrée de la rue Pierre de Coubertin passeront en zone bleue du lundi au vendredi de 9h à 19h. Cette mesure permettra de favoriser la rotation des véhicules tout en maintenant, notamment pour les usagers de la piscine, une possibilité de stationnement gratuit. La durée du stationnement sera limitée à 2h30 avec disque européen obligatoire (disponible sur demande à l'accueil de la piscine du Wacken et dans les mairies de quartier).



J. Dorckel

RÉNOVATION URBAINE, ACTE 2

Libernann à Illkirch, les Hironnelles à Lingolsheim, Cronenbourg, la Meinau, le Neuhof, l'Elsau et HautePierre à Strasbourg, les Écrivains à Schiltigheim et Bischheim. Tous ces quartiers vont connaître ces prochaines années un profond réaménagement dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Celui-ci a pour objectif de rénover des logements, de démolir les habitations les plus anciennes et dégradées, de rénover ou créer des équipements et espaces publics (places, parcs, écoles, centres socio-culturels...), de favoriser l'implantation de commerces et services et d'améliorer l'accessibilité des quartiers, en particulier en transports en commun. Pour, au final, apporter plus de diversité sociale dans ces territoires, qui rencontrent des problèmes

de pauvreté, d'enclavement et de conditions de vie. La transformation de certains quartiers, comme HautePierre ou le Neuhof, avait déjà commencé grâce au premier programme de renouvellement urbain et s'achèvera donc avec ce nouveau dispositif. D'autres territoires, comme l'Elsau ou les Écrivains, en bénéficieront pour la première fois. Les habitants ont déjà pris connaissance des projets à venir via des réunions d'informations et des concertations publiques. Le calendrier et les modalités du NPNRU, qui pourrait bénéficier d'une enveloppe de 1,14 milliard d'euros à l'échelle de l'Eurométropole, ont été présentés à l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et validés. La convention multipartenariale devrait être signée en octobre. ●

Léa Davy

UN URBANISME DURABLE



Le pacte d'aménagement sera annexé au plan Climat.

A. HEFTI

Sept ans après la première Charte pour un aménagement et un habitat durables, l'Eurométropole de Strasbourg a décidé d'aller plus loin en déclinant le plan Climat 2030 à l'urbanisme. Pour construire le « Pacte 2019 : aménager et construire en transition écologique », la collectivité ainsi qu'une centaine de partenaires, aménageurs, promoteurs immobiliers, bailleurs sociaux mais aussi architectes se sont réunis en rencontres plénières et ont participé à une trentaine d'ateliers. Ces trois mois de travaux ont abouti à faire émerger douze thématiques, telles que la santé environnementale, l'énergie, la mobilité ou encore la rénovation, qui seront à explorer pour construire la ville de demain de façon plus écologique et plus durable. D'ores et déjà, ce travail collaboratif a fait poindre 150 propositions d'actions. Ce réseau d'acteurs ainsi constitué entamera dès l'automne ses activités. En décembre, le pacte sera annexé, avec la liste de signataires, à la délibération du plan Climat. ● s.c.

P. Schalk



La rénovation des équipements et espaces publics est au programme.

À UN AN, LE BIOCLOU VOIT PLUS LOIN

Chaque mercredi après-midi et vendredi matin, le Bioclou fait une pause de deux heures, place Saint-Étienne, afin de collecter les biodéchets des habitants du quartier. L'initiative portée par l'entreprise d'insertion la Régie des écrivains, en partenariat avec le groupe Schroll, a été lancée il y a un an avec le soutien de l'Eurométropole. Et ça marche ! Initialement programmé pour collecter les déchets de 100 foyers des environs de la place, le Bioclou a déjà convaincu 110 adeptes du recyclage bio

sur un potentiel de 650 foyers. Fort de ce premier succès, il passe à la vitesse supérieure. Limité jusque-là à un rayon de 200 mètres autour de la place, il double la mise et passe à 400 mètres. Tous les habitants de cette zone seront informés et invités à rejoindre les nouveaux adeptes du compost en ville. À l'image de Geoffrey et Timothée, deux colocataires du coin, bien décidés « à ne pas tout mettre à la poubelle et à favoriser le recyclage des déchets bios ». ●

Jean de Miscault



L'initiative a déjà séduit 110 foyers autour de la place Saint-Étienne.

E. Cegarra

HALTE AUX PUNAISES !

Elles sont minuscules et se cachent dans tous les recoins. Très actives la nuit, les punaises de lit peuvent empêcher de dormir. Et pour cause, en cas d'infestation sévère, une personne peut subir jusqu'à 500 piqûres en une nuit. Plus de 800 signalements ont été effectués dans l'Eurométropole de Strasbourg, avec parfois des témoignages édifiants. « Un habitant nous a raconté qu'avant de se coucher il enfilait une combinaison de plongée pour pouvoir dormir sans se faire piquer », se souvient Eliabel Seys, chargée de mission au service Hygiène et santé environnementale.

Les punaises de lit peuvent infester des logements propres comme insalubres. Ainsi, tout le monde peut un jour ou l'autre être touché par le phénomène. Sans compter qu'une femelle pond entre 5 et 15 œufs par jour. C'est pour cela qu'il est impératif, dès les premiers signes, d'intervenir le plus rapidement possible pour éviter que l'infestation ne se propage au logement entier et surtout aux logements voisins. ● S.C.

Plus d'infos

www.strasbourg.eu/les-punaises-de-lit

4500 jeunes ont bénéficié de la carte l'an passé.



J. Dorkei

ATOUT CULTURE

Des spectacles à 6€, des places de cinéma à 5€ et tous les musées gratuits. Voilà ce qu'offre la carte Atout voir aux 11-25 ans vivant ou scolarisés sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. D'une valeur de 7€ à l'année, elle permet d'avoir accès aux programmations de 46 structures culturelles partenaires de début septembre à fin août. « Comme elle couvre l'été, la carte Atout voir permet aux bénéficiaires d'aller à des festivals comme Musica, Pelpass ou encore Wolfi Jazz pour des tarifs très attractifs », explique Julie Legendre, chargée de mission à la direction de la Culture.

Il est possible d'obtenir cette carte à la Boutique culture. Il faudra se munir d'une photo d'identité, d'une pièce d'identité et d'un certificat de scolarité ou d'un contrat de travail pour les jeunes travailleurs. La carte Atout voir existe depuis 1994. L'an dernier environ 4500 jeunes en ont bénéficié. ● S.C.

Plus d'infos

Modalités d'acquisition sur www.strasbourg.eu/carte-atout-voir

L'EUROMÉTROPOLE TRAITE À NOUVEAU SES DÉCHETS

F. Maigrot



L'usine a fait l'objet d'un désamiantage et d'une rénovation complète.

Après trois ans de travaux, l'unité de valorisation énergétique des ordures ménagères (UVE) a repris l'ensemble de ses activités cet été. Le chantier titanesque de l'UVE a consisté en un désamiantage et une rénovation complète des installations. Pendant les travaux, les ordures ménagères ont été traitées par d'autres usines. Si la collectivité a fait le choix de ne pas répercuter le coût de transport sur les habitants de l'Eurométropole, il était important pour elle de pouvoir à nouveau traiter ses déchets sur son territoire, et surtout les revaloriser.

«Chaque jour, environ 800 tonnes de déchets arrivent sur le site», explique Thierry Provendier, directeur de l'UVE. «La chaleur issue de la combustion de ces déchets est ensuite revalorisée. Elle permet en premier lieu, à l'unité, d'être autonome énergétiquement, poursuit-il. Grâce au réseau de vapeur,

nous alimentons trois industriels locaux ainsi que quatre chaufferies qui desservent 17 000 logements. Enfin, le surplus d'électricité produit est réinjecté dans le réseau d'Électricité de Strasbourg.»

Cette unité compte désormais parmi les plus performantes de France. En effet, en valorisant l'énergie de combustion des déchets, elle permet d'économiser la consommation annuelle, toutes énergies confondues, d'une ville de 80 000 habitants. L'UVE prend en charge les ordures ménagères des communes de l'Eurométropole et de sept collectivités situées aux alentours. Sa capacité maximale annuelle d'incinération est de 270 000 tonnes de déchets. ● Sophie Cambra

Plus d'infos

L'UVE ouvrira ses portes au public le 19 octobre. Inscriptions sur www.weezevent.com/visite-unite-valorisation-energetique

RÉCIPROCITÉ ENTRE INTERCOMMUNALITÉS

Savez-vous qu'il est possible de partir en week-end dans la vallée de la Bruche et à Saint-Dié-des-Vosges en train, en passant par Schirmeck ? Pour faire connaître cette ligne ferroviaire, développer son usage et ainsi favoriser les mobilités douces, l'Eurométropole et les deux intercommunalités concernées signeront en octobre un contrat de réciprocité. Celui-ci permet aux métropoles et aux territoires alentours d'apporter ensemble des réponses à des besoins particuliers. La première action concrète liée à ce contrat se déroulera lors du Festival international de géographie de Saint-Dié, qui fêtera cette année ses 30 ans et mettra à l'honneur les pays des Caraïbes. «Du 3 au 5 octobre, des trains seront spécialement affrétés entre Strasbourg et Saint-Dié, au tarif de 14 euros l'aller-retour, dévoile Marc Waltz, chargé de mission intercommunalité. Un train acheminera également 273 lycéens de Bischheim, Illkirch et Strasbourg accompagnés de leurs professeurs d'histoire-géographie au festival pour y passer la journée.» Ce contrat de réciprocité, le premier à être acté dans le Grand Est, prévoit aussi des actions pour dynamiser le tourisme. La ligne TER dessert des villages tels que Mutzig, Lutzelhouse, Fouday ou Saales, qui proposent de nombreuses activités de loisirs et une offre d'hébergement. ● L.D.

Plus d'infos

www.fig.saint-die-des-vosges.fr

Relever le défi

S'engager pour le climat de façon concrète, voilà ce que propose le défi «Familles à énergie positive» qui se déroulera de novembre 2019 à avril 2020. Le défi se joue en équipe de familles, voisins, collègues ou amis dans le but de s'entraider pour réduire au maximum les consommations à la maison : chauffage, eau chaude et équipement domestique. Lors de la précédente édition, 250 foyers de l'Eurométropole avaient participé à cette aventure écologique et économisé l'équivalent de la consommation électrique de 12 logements, 30 douches par personne, deux tours du monde en voiture et ont réduit d'environ 20% le contenu de leurs poubelles.

Inscriptions sur www.alsace.familles-a-energie-positive.fr

Astuces pour le Klima

Identifier les légumes de chaque saison, consommer équitable et durable, se déplacer et habiter de manière plus écologique, s'aider d'applications numériques dédiées, etc. : en 152 pages, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau propose un petit guide pratique pour améliorer son empreinte carbone. Ce livret pour le climat, ou *Klima Sparbuch*, est bien évidemment bilingue. Tiré à 25 000 exemplaires et diffusé des deux côtés du Rhin lors de manifestations ayant trait à l'environnement, il intègre des coupons de réduction auprès de commerçants ou fournisseurs de services agissant pour la protection de la planète.



Le déversoir d'orage a été raccordé au réseau d'assainissement cet été.

Des travaux dans les tuyaux

Les premiers chantiers engagés dans le cadre du Schéma directeur d'assainissement ont débuté à Geispolsheim. Objectif : lutter contre les inondations et améliorer la qualité de l'eau de l'Ehn.

Cest un gigantesque chantier qui se déroule sous nos pieds. Et ce, jusqu'en 2027. L'Eurométropole a accéléré la mise en œuvre du Schéma directeur d'assainissement. Ce plan d'action obligatoire découle de la directive cadre sur l'eau, votée en 2000 par l'Union européenne et destinée à lutter contre les inondations et à améliorer la qualité des cours d'eau. Pour cela, un programme de 100 M€ d'investissements a été finalisé, afin de construire 23 bassins

d'orage et de renforcer ou créer près de 100 km de canalisations sur l'ensemble du territoire. « Les travaux nécessaires ont déjà été effectués à Blasenheim et Eckwersheim, précise Marianne Jacq, responsable de la mission Schéma directeur d'assainissement. À Geispolsheim, la création d'un bassin de stockage enterré de 3500 m³ est en cours. Il permettra de limiter le déversement d'eaux usées et d'eaux de pluie dans l'Ehn et donc de réduire la pollution. Le remplacement des canalisations de la route d'Entzheim, de la rue de la Porte-Basse et de la rue du Général de Gaulle

commencera en 2020. Nous en profiterons pour renouveler le réseau d'eau. Nous nous coordonnerons avec les concessionnaires d'électricité, de gaz ou de fibre afin qu'ils réalisent leurs propres travaux en même temps. Cela évitera d'ouvrir à nouveau la voirie dans les prochaines années. » Un autre bassin d'orage verra ensuite le jour en 2021-2022 à proximité de la rue de Hattishheim. Dans plusieurs autres communes de l'Eurométropole, comme Plobsheim, Mundolsheim ou Vendenheim, des travaux ont également été engagés. ● Léa Davy



| SCHILTIGHEIM |

Une page d'histoire en images

Bourg rural jusqu'en 1860, Schiltigheim est devenue une ville industrielle et brassicole dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Pour se remémorer cette transition en images, c'est à la ferme Linck qu'il faut se rendre. Organisée par la Ville, l'exposition « Mémoires de Schiltigheim 1860-1939 » revient sur ce qui compose l'ADN même de la commune et retrace cette culture du travail à l'époque où la cité était capitale de la bière et de l'agroalimentaire. L'occasion de redécouvrir le Schillick d'antan, l'arrivée des brasseries, mais aussi la vie associative, le messti, la tradition du bois et du meuble...

Ferme Linck, 22 rue d'Adelshoffen, samedis et dimanches de 14h à 18h, jusqu'au 29 mars 2020.



| OSTWALD |

Une saison toute en émotions

C'est une saison tout en éclectisme que propose le Point d'Eau en cette rentrée. Avec quelques jolis temps forts à ne pas manquer, sous peine de passer à côté de l'essentiel. À commencer par l'ouverture au gré des concerts du festival Musica délocalisé (du 29 septembre au 2 octobre) et de deux pièces totalisant quatre Molière, *Adieu Monsieur Haffmann* (31 octobre) et *La machine de Turing* (13 février). Sans oublier le théâtre de Nasser Djemaï (*Vertiges* le 29 novembre et *Invisibles* le 13 mars), ni le show d'Alex Lutz (22 février), le blues de Vieux Farka Touré (7 mars) ou encore Le cirque Leroux (2 mai). De quoi en prendre plein les yeux et les oreilles.

Programme complet et renseignements sur lepointdeau.com ou au 03 88 30 17 17



| FEGRSHEIM | L'écopâturage en test

Exit les tondeuses, bienvenue aux brebis. Depuis mai dernier, la commune fait appel à six animaux de la société La Bêle équipe pour entretenir un terrain situé face au centre sportif et culturel et spécialement aménagé pour accueillir les brebis. Cette expérimentation sera accompagnée d'intervention dans les écoles, d'installation de panneaux pédagogiques et devrait durer jusqu'à la fin de l'année.



| ECKBOLSHEIM | Première rentrée des classes

Les enfants de maternelle d'Eckbolsheim ont investi les dix classes de la nouvelle école du Bauernhof. Après deux ans de chantier, les enfants seront tous rassemblés dans les mêmes murs. Deux salles d'activités périscolaires, une cantine avec cuisine et une bibliothèque complètent ce bâtiment moderne et économe en énergie. Au total, ce projet de reconstruction et d'aménagement a coûté 6,7 millions d'euros. Aux abords, des travaux d'éclairage et de voirie se poursuivent à l'automne.



| EUROMÉTROPOLE | Sécurité et tranquillité

Incivilités, troubles de voisinage, dégradations... Pour en finir avec ces mauvais comportements, l'Eurométropole de Strasbourg, la préfecture du Bas-Rhin et deux bailleurs sociaux (Ophéa et Habitation moderne) ont signé, début juillet, une convention de partenariat. Elle promet plus de tranquillité et de sécurité aux habitants des 30 000 logements sociaux concernés par cette expérimentation grâce à un partage d'informations simplifié entre les différents signataires de la convention.

PETITS SECRETS DES ANIMAUX ET VÉGÉTAUX DE GEISPOLSHHEIM

Découvrir des trésors de biodiversité juste à côté de chez soi. Voilà ce que propose régulièrement le Cine de Bussierre avec ses sorties nature. Fin juillet, Matthieu Bafaro s'est fait guide d'une balade à Geispolsheim sur le thème de la confluence de l'Ill et de l'Ehn. « À cet endroit, la faune et la flore sont très riches et typiques des milieux rhénans et des prairies humides », explique l'animateur de la structure, avant de distribuer des loupes aux participants afin d'observer au plus près les insectes et les plantes. En route !

Premier oiseau en vue, un héron cendré qui s'envole rapidement. « Vous avez avancé trop vite, sourit Matthieu Bafaro. Les oiseaux, c'est comme les dinosaures, leur vue est basée sur le mouvement. » Petite pause sur l'un des ponts de l'Ehn, où l'animateur détaille les différentes variétés de poissons qui y évoluent, dont le silure. « Il y en a aussi dans le Rhin ? », demande Annie, l'une des participantes. « Oui, et ils sont énormes », répond l'animateur. « Vous pouvez en voir à la passe à poissons de Gamsheim », complète Gérard.

La promenade se poursuit sur un chemin bordé de solidages, des plantes à fleurs

jaunes qui attirent énormément d'abeilles, de libellules ou de guêpes. Matthieu Bafaro distille aussi des anecdotes sur les végétaux. Ici, l'eupatoire à feuilles de chanvre, que l'on peut infuser pour ses vertus déstressantes. Là, la consoude, auparavant utilisée comme remède cicatrisant.

Découvrir l'usage des plantes

Plus loin encore, deux chevreuils apparaissent à la lisière de la forêt avant de s'éclipser. Pour les animaux qui n'osent pas pointer le bout de leur bec, comme la fauvette à tête noire, l'animateur sort un cahier comprenant de nombreux dessins. La promenade s'achève dans une prairie fleurie. Papillons, araignées, pies, grillons, criquets, lézards... En 1h30, les participants ont été comblés. Les prochaines sorties nature auront lieu le 5 octobre à Strasbourg le long du Rhin Tortu et le 11 octobre au jardin des Deux-Rives. ●

Léa Davy

 Vidéo à retrouver sur strasbourg.eu

Programme complet sur
www.sinestrasbourg.org



Abeilles, libellules, guêpes sont nombreuses dans ces prairies humides.



OSTWALD | L'ART AU CŒUR DE LA VILLE

Depuis 2017, le groupe Habitation moderne a engagé un programme de réhabilitation des 952 logements du quartier du Wihrel qui compte 2500 habitants. À ce jour, 17 des 25 bâtiments ont été rénovés, soit près de deux tiers des habitations. Les travaux réalisés en site occupé s'achèveront fin 2021.

Le but, selon Virginie Jacob, directrice générale d'Habitation moderne, est de « diviser par deux les consommations des immeubles. » La métamorphose s'accompagne d'un projet artistique baptisé Signature Wihrel et lancé le 10 juillet dernier. Il s'agit d'apporter une touche artistique aux espaces extérieurs à partir des motifs présents dans les habitations du quartier (nappe, papier peint...). Olivia Benveniste et Sonia Verguet dirigent la manœuvre. « On veut rendre le quotidien plus joyeux et créer des liens entre les gens », annoncent les deux artistes locales. Des ateliers de travail ont déjà eu lieu avec les habitants. Lesquels sont au cœur de ce projet qui sera livré en 2021 et qui a pour but de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens à leur quartier. C'est aussi une manière de mettre en lumière le territoire de créativité qu'est l'Eurométropole. ●

Tony Perrette



Olivia Benveniste, l'une des deux artistes impliquées dans le projet Signature.



ILLKIRCH | DU NEUF AU PARC FRIEDEL

Sur l'ancien terrain de football du Girlenhirsch, on trouve désormais de quoi faire le bonheur des pirates en herbe et autres aventuriers. Deux terrains de basket, trois nouvelles aires de jeux et des agrès de street workout permettent aux enfants et ados, mais aussi aux parents, de s'amuser ou de se muscler dans la bonne humeur. Pour agrémenter cet espace d'un hectare, d'importants travaux de renaturation ont été réalisés avec la plantation d'arbres, d'arbustes, de pelouse et de prairie. Des tables de pique-nique et des bancs ont été installés et des travaux ont été réalisés au parc animalier (terrasse panoramique, déplacement de l'entrée du parc, toilettes publiques...). Les travaux ont coûté 600 000 € pour les espaces paysagers et aires de jeux et 200 000 € pour la réhabilitation de l'ancienne conciergerie. ●

Véronique Kolb

Le centre de loisirs s'agrandit

Encore un peu de patience à Mittelhausbergen. L'extension du centre de loisirs Escal'jeunes sera livrée à la mi-novembre. Le bâtiment comprendra un espace de restauration complémentaire de 110 m² ainsi que deux nouvelles salles d'activités. Il sera chauffé par une chaudière à granulés de bois, qui alimentera aussi le centre sportif et culturel voisin. Ces travaux, d'un montant de 1,6 M€, répondent à la demande croissante des parents pour les activités périscolaires (repas des enfants le midi, activités le soir et centre de loisirs le mercredi) et pendant les vacances scolaires.



REICHSTETT | PARCOURS SANTÉ EN PROJET

Deux kilomètres en une dizaine d'étapes. C'est ce que permettra le futur parcours de santé reliant le fort Rapp au plan d'eau. Aménagé d'ici le printemps 2020, il devrait répondre aux besoins de tous les sportifs, même si certains des agrès seront particulièrement destinés aux jeunes et aux seniors. Cet aménagement, d'un coût prévisionnel de 50 000 €, prend place dans un projet global autour du plan d'eau : en juin, était inauguré un parcours pédagogique sur les oiseaux, réalisé par le conseil des enfants, avec l'aide des associations locales et d'un conseiller de la Ligue de protection des oiseaux.

Des dons pour les vitraux

10 000€ manquent à la commune de Wolfisheim pour boucler le budget de restauration des vitraux de la synagogue. Aussi la Fondation du patrimoine s'est-elle associée à la communauté israélite de Wolfisheim, Eckbolsheim et Oberschaeffolsheim pour lancer un appel aux dons. Édifice à l'architecture magistrale, le bâtiment datant de 1897 a échappé aux destructions de la Seconde Guerre mondiale mais pas à l'usure du temps. Après les façades et peintures intérieures restaurées il y a quelques années, c'est au tour des vitraux délabrés d'être rénovés.

www.fondation-patrimoine.org/1242





| VENDENHEIM |

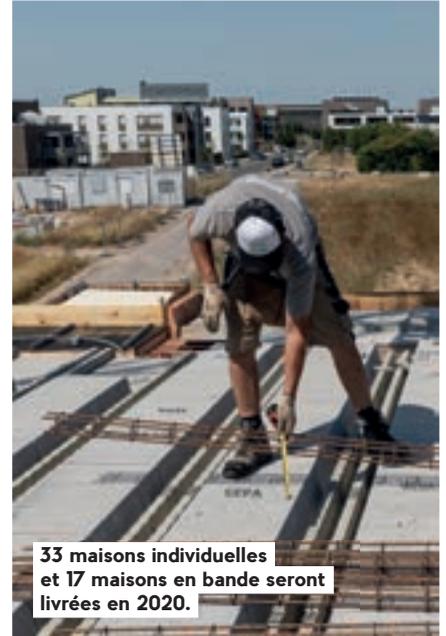
DERNIÈRES PIERRES AUX PORTES DU KOCHERSBERG

Lune est terminée, l'autre démarre. Aux Portes du Kochersberg, les chantiers se croisent. Alors que la première tranche, démarrée en 2014, a vu la construction de 326 logements, la deuxième phase du projet a commencé, qui prévoit 50 habitations d'ici 2020.

À l'ouest de la commune de Vendenheim, au bord des champs, c'est un nouvel éco-quartier qui grandit. Là, immeubles et maisons individuelles voisinent dans un programme qui mélange propriétés privées, accessions sociales à la propriété et logements locatifs sociaux. Inscrites dans la continuité de celles du reste du village, les voiries sont limitées à 30 km/h. Des noues paysagères se chargent

de récupérer les eaux de pluie. Équipés de jardins privatifs, balcons ou terrasses, tous les logements sont orientés nord-sud afin de profiter d'un ensoleillement maximal. Espaces verts, place centrale, aires de compostage et jardins partagés complètent les aménagements collectifs.

C'est surtout sur les consommations énergétiques que les Portes du Kochersberg se distinguent d'un lotissement classique. Toutes ses constructions visent en effet une performance inférieure d'au moins 20% à la réglementation thermique 2012. Une labellisation Effinergie qui se traduira sur le long terme par des économies financières et de rejets de CO₂. ● S.P.



33 maisons individuelles et 17 maisons en bande seront livrées en 2020.

J. Derkiel



N. Torguet



| BISCHHEIM |

L'Hôtel de ville a fait sa mue

CHANTIER Après 22 mois de travaux, l'Hôtel de ville rénové et agrandi de Bischheim a été inauguré fin août. Supervisés par l'architecte Pierre Keinling (cabinet Weber & Keinling), les travaux d'un coût de 5,3 millions d'euros ont notamment entraîné la destruction de bâtiments annexes situés à l'arrière de l'Hôtel de ville pour réaliser une extension reliée à l'édifice principal, qui a été isolé, a bénéficié d'un ravalement de façade et d'une modernisation des menuiseries. Autre nouveauté, la mise en place d'un guichet unique pour accueillir les habitants. L'Hôtel de ville est ouvert de 8h à 17h sans interruption du lundi au vendredi.

www.bischheim.alsace



prochaine sortie :
Centre Commercial
+R Tram Baggersee



sortie 5 1000m
Baggersee
ILLKIRCH-GRAFF.
Parc d'Innovation
STRASBOURG-MEINAU

URBANISME

D'UNE AUTOROUTE à un « parc » urbain

La mise en service du Contournement ouest de Strasbourg va permettre de repenser la circulation sur l'A35, appelée à être intégrée dans un aménagement paysager.

Prévu depuis fort longtemps, tout à la fois attendu et décrié, puis amendé et ajusté, le Contournement ouest de Strasbourg (Cos) ou A35 sort aujourd'hui peu à peu de terre. Le chantier est d'envergure, à la hauteur d'un projet destiné à améliorer les conditions de circulation dans l'agglomération, et même dans toute la plaine alsacienne, fortement impactée par le transit de camions, surtout depuis la mise en place de la taxation sur les autoroutes allemandes. S'étirant sur 22 communes, d'une longueur de 24 km, cette future autoroute à deux fois deux voies est portée par la société Arcos, sur délégation de l'État. Sa réalisation a été confiée à la société Socos, et son exploitation et entretien à Vinci. Ce nouvel itinéraire nord-sud à haut niveau de service viendra compléter le réseau existant, essentiellement structuré en étoile autour de Strasbourg. Concrètement, il permettra de contourner l'agglomération depuis le nœud autoroutier de l'A4/A35 à Vendenheim jusqu'à celui de l'A352/A35 au sud, à Duttlenheim. Dès 2021, l'ouvrage en lui-même, couplé à l'aménagement de la Voie de liaison intercommunale ouest (VLIO) et aux mesures d'apaisement de la circulation qui seront mis en place sur l'A35 (baisse de la vitesse, interdiction du transit poids lourds, affectation de voies pour le bus ou le covoiturage...), déchargeront cette dernière d'une partie du trafic qu'elle supporte actuellement : 100 000 véhicules par jour sur ses pénétrantes et plus de 160 000 véhicules à hauteur de Strasbourg. Cela représente une opportunité unique de repenser en profondeur les autoroutes urbaines.

Actuellement gérés par l'État, les axes A4/A35 et RN4/A351 seront, après leur déclassement, transfé-

rés à l'Eurométropole. C'est pourquoi leur aménagement sera le fruit d'un travail commun de l'État, de la Région Grand Est, du Conseil départemental, de l'Eurométropole, auquel pourront également participer des partenaires extérieurs comme la

SNCF, par exemple. L'idée est de trouver le meilleur équilibre possible pour que l'infrastructure participe pleinement à l'évolution globale du système de mobilité, tout en favorisant sa réinsertion dans son environnement, la résorption progressive de la coupure

urbaine qu'elle représente et la baisse de ses nuisances (bruit, pollution...).

“L'atelier de territoire vise à mettre le secteur entier en discussion autour de valeurs communes.”

Un cadre réglementaire dédié

Pour mener tout cela à bien, la loi portant sur l'Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique (Elan) propose un outil dédié : le contrat de projet partenarial d'aménagement. Le CPPA strasbourgeois prévoit un million d'euros d'études et une première tranche de travaux de 20 millions d'euros, ainsi que des réalisations concrètes dès 2021. Il a été signé le 3 juillet dernier par les représentants de l'État, des collectivités et des communes concernées. Ces dernières seront en effet pleinement associées aux travaux, dans le cadre notamment d'ateliers de territoires. Ceux-ci porteront directement sur le devenir des espaces aux abords de l'A35 et de la RN4/A351. Il s'agira de capitaliser sur l'existant pour faire émerger des visions communes sur l'avenir du territoire et sur les chemins à suivre pour conduire ces transformations.

Plusieurs temps d'animation seront organisés de septembre à fin novembre. Après le séminaire de lancement du 24 septembre, les élus des communes



concernées, les représentants des collectivités et des partenaires divers ainsi que les techniciens réfléchiront ensemble à l'interaction entre infrastructure et paysage, attractivité et proximité. L'étape suivante consistera à inclure le grand public dans les échanges et devrait se tenir en 2020. L'idée est d'arriver, *in fine*, à la rédaction d'une feuille de route comprenant projets et actions à développer.

« Valoriser le grand paysage métropolitain »

Car la donne a un peu changé. Longtemps envisagée comme un prochain « boulevard » urbain, l'A35 est désormais davantage pensée comme un futur « parc » urbain, avec la réduction pour moitié du trafic (objectif : -40 000 véhicules/jour). Et c'est au cabinet d'urbanisme TER, qui s'est associé au bureau d'études strasbourgeois Arcadis et à Indigo, qu'ont été confiés le pilotage des études et le développement de ce projet.

L'occasion de transformer ces 560 hectares attendant aux infrastructures qui traversent l'agglomération et de prolonger la ceinture verte strasbourgeoise ? « C'est un peu l'idée », expliquent les responsables du cabinet spécialisé dans « l'urbanisme des milieux vivants », comme aime à le souligner son directeur, Henri Bava (lire ci-dessous). Pour cela, les urbanistes-paysagistes de TER et les spécialistes des infrastructures et de la mobilité d'Arcadis souhaitent « valoriser le grand paysage métropolitain » et le replacer au cœur du projet. Mettre aussi en



avant les importants espaces végétalisés existants, actuellement déconnectés les uns des autres, pour assurer la continuité des trames vertes et bleues. Et s'appuyer sur la concertation. « L'atelier de territoire, expliquent les membres de TER venus étudier le terrain en profondeur début septembre, est avant tout une commande paysagère du ministère. Elle vise à mettre le territoire entier en discussion autour de valeurs fédératives et communes. Le paysage joue ce rôle à la perfection. Il s'agit maintenant de trouver le juste équilibre dans une logique de valorisation du vivant et de développement durable. Dans ce projet, le paysagiste devient tout à la fois concepteur, aménageur et médiateur. » Le défi est de taille, mais il en vaut assurément la peine. ●

Les 5 et 6 septembre, l'équipe de TER et Arcadis est venue étudier le terrain en profondeur pour préparer les ateliers de territoire qui débiteront dès le 24 septembre.



560
hectares
à reconfigurer

TEXTO



“ C'est une formidable opportunité ”

Henri Bava,
paysagiste-urbaniste,
co-fondateur et directeur
de l'agence TER

« On assiste à un phénomène de métropolisation de plus en plus fort qui oblige les villes à repenser leurs espaces publics, les paysages, les systèmes de transport, l'urbanisme. C'est très favorable aux paysagistes-concepteurs car cela nous

permet de relier des choses qui étaient jusqu'ici très fragmentées et nous offre une formidable opportunité pour revoir les continuités paysagères et les mobilités. Pour réinventer ensemble un projet urbain, l'idée est de relier différents éléments proches mais qui se tournaient le dos ou étaient séparés par des infrastructures comme l'autoroute. Strasbourg s'inscrit dans cette redéfinition, l'ouverture de liaisons, et surtout la redécouverte et l'accessibilité de potentiels existants mais oubliés, comme l'étang Gerig à Ostwald. En reconnectant

des entités de paysages, on crée un grand parc métropolitain riche de biodiversité. Ce phénomène est bien sûr commun à de nombreux sites en France. La métropole bordelaise l'a porté avec son projet des « 55 000 hectares de nature », Toulouse avec le parc conçu sur 3000 hectares de zones inondables, Nantes où une partie des voies rapides longeant la Loire sont supprimées pour reconnecter le centre-ville et l'eau ou encore Barcelone, où nous avons créé un grand parc en lieu et place d'un viaduc autoroutier. »

LES TRAVAUX DU COS avancent à bon pas

A ce jour, les piles des deux ouvrages d'art destinés à enjamber le canal de la Marne au Rhin, la ligne LGV, la route de Brumath et la vallée de la Bruche sont montées. Les ouvriers posent le tablier métallique du pont de Vendenheim, quand celui de Kolbsheim devrait avoir droit au même traitement avant la fin de l'année. La section couverte attendue à la hauteur de Vendenheim-Eckwersheim, où le COS entrera dans une sorte de tunnel sur 300 m afin de limiter les nuisances pour les lotissements tout proches, est déjà à moitié achevée. De même que les deux tiers des 120 ouvrages de transparence environnementale (passages pour eaux de ruissellement et faune) et qu'un tiers du terrassement.

Les deux tiers des 50 ouvrages destinés à franchir les voiries communales, départementales et nationales, ainsi que les rivières ont démarré, tout comme la construction du centre d'exploitation et d'intervention dont les fondations viennent d'être coulées. À terme, il accueillera une vingtaine de personnes pour gérer l'entretien et l'exploitation de l'A355.

La mise en place des mesures compensatoires (1315 ha, dont un bon millier pour le hamster et le reste pour recréer des zones humides) se déploie en parallèle des travaux, et 10 hectares d'arbres (sur les 48 obligatoires) ont déjà été reboisés.

Le gros de l'infrastructure devrait être achevé à la fin du premier semestre 2020. Les quelque 900 ouvriers recrutés sur le chantier poseront ensuite l'enrobé des chaussées et installeront les éléments de sécurité... ●

Plus d'infos

Pour suivre l'avancement des travaux et leur impact sur la circulation : www.contournement-ouest-strasbourg.fr



Sur le chantier, priorité est donnée aux ouvrages d'art et aux mesures environnementales compensatoires.

J.-F. Badier

Strasbourg-Wasselonne en site propre

Sur l'axe A351-RN4, les choses bougent pour assurer la continuité du Transport en site propre de l'ouest de Strasbourg (TSPO). Celui-ci vise à créer une voie dédiée aux transports en commun entre Strasbourg et Wasselonne. Sans ligne ferroviaire, ce territoire n'est desservi que par le réseau de cars dont l'efficacité est pénalisée par les bouchons. Le Département porte donc depuis 2009 le projet de TSPO entre Wasse-

lonne et Ittenheim. L'État, propriétaire des voiries entre Ittenheim et l'agglomération, et l'Eurométropole développent un projet d'aménagement dans la continuité du TSPO. Et là aussi, les travaux avancent. Le tout concomitamment à ceux du Cos, pour réduire au maximum l'impact sur les usagers. La première phase du chantier, qui concerne l'aménagement entre Ittenheim et l'échangeur du Cos, porte

sur l'élargissement de la RN4 à deux fois trois voies, pour ajouter une voie pour le bus. Et si l'ensemble des travaux s'étaleront jusqu'en 2023, la plus grande gêne à la circulation est prévue pour cet automne. Les travaux, en effet, sont réalisés sur demi-chaussée, avec une seule voie par sens de circulation. La vitesse sera limitée à 50 km/h. Patience, cela ne durera que quatre mois. ●

UNE CONSTRUCTION SOUTENUE

En neuf ans, près de 30 000 logements ont poussé sur le territoire.



27 207
collectifs



2 685
individuels

29 892

logements ont été construits entre 2009 et 2017, dont 16 607 dans la ville centre. Soit une moyenne de 3 320 par an dans l'agglomération.

12 550

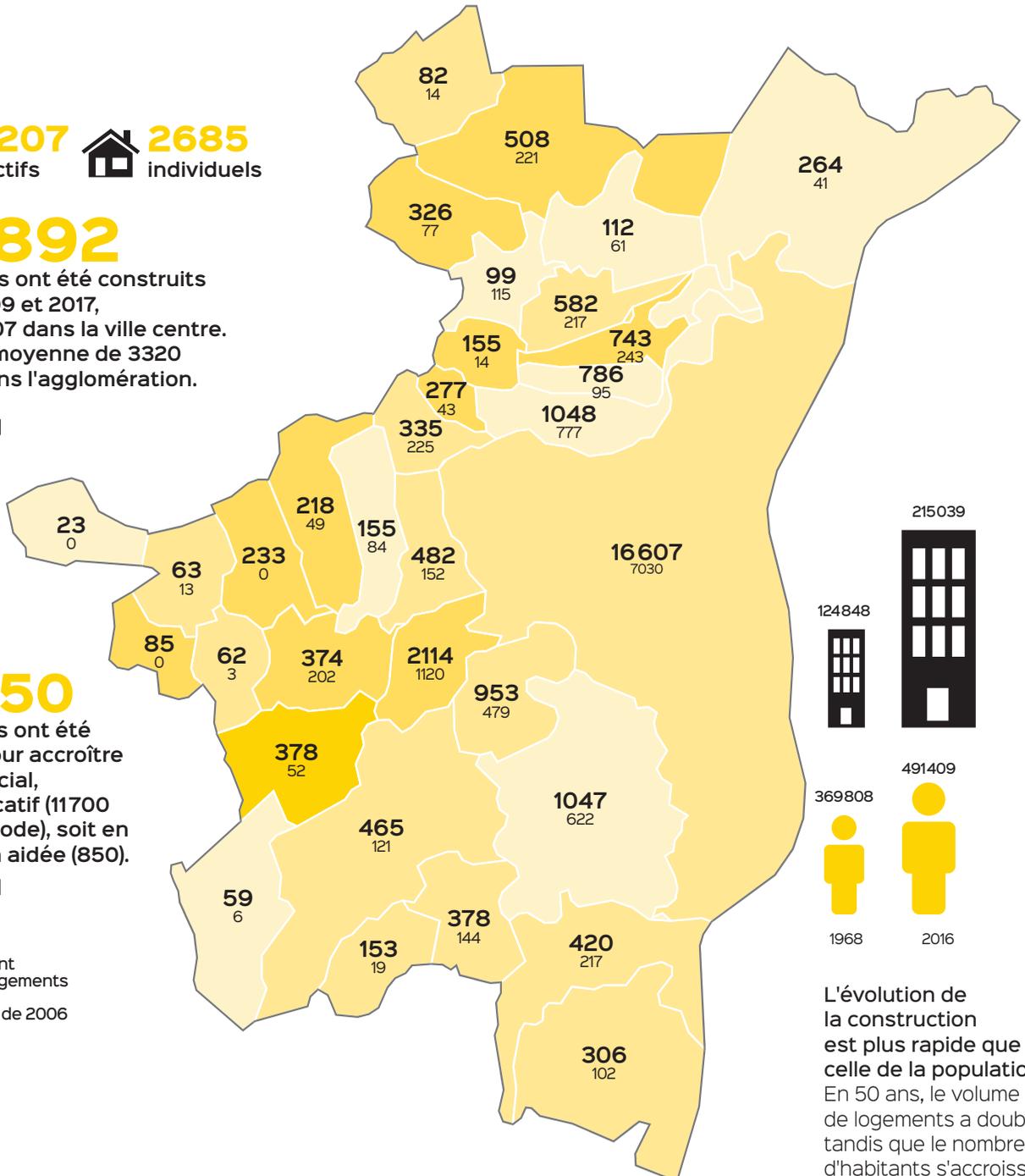
logements ont été agréés pour accroître le parc social, soit en locatif (11 700 sur la période), soit en accession aidée (850).

Accroissement du parc de logements par rapport à la situation de 2006

- 0 à 10%
- 10 à 20%
- 20 à 30%
- + de 30%

POUR CHAQUE COMMUNE:

Nombre de logements autorisés entre 2009 et 2017
dont logements sociaux agréés



215 039

124 848



369 808



1968

491 409



2016

L'évolution de la construction est plus rapide que celle de la population. En 50 ans, le volume de logements a doublé tandis que le nombre d'habitants s'accroissait d'un tiers. Le différentiel s'explique en partie par la baisse de la taille des ménages, de 3,2 en 1968 à 2,1 en 2015.

**Pour voir
la vie en rose
passez
au vert**





Financements citoyens, des collectivités et des entreprises s'additionnent sur la plateforme.

BOOSTEZ l'innovation sociale

Alsace Active et l'Eurométropole créent la première plateforme française de financement participatif de projets d'innovation sociale.

Vous avez toujours rêvé d'accompagner ou de participer à des projets d'innovation sociale ? Ce sera désormais possible à Strasbourg, grâce à la création de la plateforme de financement participatif Boostinno. Lancée le 27 juin à l'occasion du salon 360 possibles, elle est portée par Alsace Active et soutenue par l'Eurométropole.

Sa particularité : elle permet de croiser des financements citoyens avec des financements publics (collectivités territoriales) et privés (entreprises, associations...). C'est la première du genre en France. « *Quand un citoyen met 50 €, une collectivité ajoutera 50 € et une entreprise à nouveau 50 €, explique Pascal Wespiser, président d'Alsace Active. C'est l'effet multiplicateur de la plateforme.* »

Boostinno, imaginée par ses créateurs à l'issue d'un voyage d'études à Milan, première ville

italienne à avoir lancé une plateforme de crowdfunding, permettra de financer des projets d'innovation sociale répondant aux grands enjeux du territoire et au bien-être des citoyens.

« *Chacun pourra ainsi participer à des projets proches de chez lui, insiste Pascal Wespiser. Les projets naîtront ainsi plus vite et chaque ci-*

toyen-financeur verra ce que devient son argent. »

Les premiers projets sont accessibles sur la plateforme depuis septembre. ●

Jean de Miscault

Plus d'infos sur

Facebook: Boosting Social Innovation - Boostinno

À SAVOIR

Alsace Active, accompagnateur de terrain

Antenne locale de l'association France Active, Alsace Active accompagne des créateurs ou des repreneurs d'entreprise et aide les sociétés déjà créées à se développer. Elle apporte également une aide financière, sous forme de prêts ou de garanties bancaires, et anime le Club des entrepreneurs solidaires, destiné à favoriser les rencontres entre jeunes créateurs d'entreprises. Alsace Active reçoit tous types d'entrepreneurs, mais se destine en particulier aux projets ayant un impact social, environnemental ou local. En 2018, près de 368 projets ont été accompagnés ou financés par l'association, qui a mobilisé 11,5 M€.

www.franceactive-grandest.org

L'innovation puissance 6

En octobre 2018, l'Université de Strasbourg a ouvert six fablab, qui s'adressent aussi aux entreprises extérieures.

Créer, tester, ajuster, réessayer, vérifier... Les fablab (contraction de fabrication laboratory) permettent de travailler sur des projets souvent très techniques et de faire émerger des innovations. Depuis octobre 2018, l'Université de Strasbourg en compte six, dédiés à la chimie, à l'électronique et la robotique, à l'impression 3D, à la biologie végétale, au design et à l'art ainsi qu'à la microbiologie. De quoi répondre aux besoins des étudiants entrepreneurs.

Comme le souligne Ghislain Auclair, responsable du réseau fablab de l'université, « ils portent des projets de recherche et développement mais ne possèdent pas l'équipement nécessaire, souvent très coûteux, pour les mener à bien. Certaines sociétés connaissent les mêmes problématiques et manquent parfois de compétences pointues. Elles aussi peuvent avoir accès aux fablab, à condition de passer une convention de stage avec un étudiant. Cinq étudiants en ont déjà bénéficié. C'est aussi un moyen de rapprocher

les mondes de l'entreprise, de l'entrepreneuriat et de l'université. » Dans ce même objectif, un accord a été signé début septembre avec l'incubateur de jeunes entreprises Semia, pour donner accès au fablab à tous les incubés. « Nous voulons accueillir de plus en plus de projets, ajoute Ghislain Auclair, également président de la startup WoodLight, qui élabore des plantes bioluminescentes. La faculté de physique pourrait d'ailleurs ouvrir un nouveau fablab, avec des équipements complémentaires à ceux déjà existants. » Prochaine étape, créer des liens avec les autres structures du territoire : la CabAnne des créateurs, dédiée aux métiers artistiques, La Fabrique, spécialisée dans les machines-outils, et AV.Lab, centré sur les nouvelles technologies. ●

Léa Davy

Plus d'infos sur
www.entreprises.unistra.fr



A. Mirbas

« TRANSMETTRE MES CONNAISSANCES »

Thomas Ebbesen, enseignant chercheur à l'Université de Strasbourg, a reçu la médaille d'or du CNRS pour l'ensemble de sa carrière.

En quoi consistent vos recherches à l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires ?

Je travaille sur l'interaction entre la matière et les fluctuations électromagnétiques du vide. Je fais interagir ces deux éléments pour changer les propriétés des molécules. C'est le quatrième objet d'étude scientifique que j'aborde dans ma carrière, ce qui est assez inhabituel pour un chercheur. Mais c'est le sujet qui me passionne le plus. Je m'y suis intéressé en discutant avec d'autres chercheurs et en lisant des publications scientifiques qui ont suscité ma curiosité.

Quelles avancées peuvent-elles permettre ?

Dans de bonnes conditions, cela permet de réduire l'empreinte énergétique de réactions chimiques et pourrait, par exemple, faciliter la transformation du CO₂, des applications qui intéressent les industries pharmaceutique et chimique. Nous avons aussi démontré que la conductivité des matériaux pouvait changer, ce qui peut mener à des avancées pour le secteur de l'électronique.

Continuez-vous à enseigner ?

Bien sûr ! Mon premier devoir est de transmettre mes connaissances et les derniers développements scientifiques. J'interviens auprès d'étudiants en troisième année de licence et en première et deuxième année de master. Quatre doctorants travaillent également avec moi. ●

Propos recueillis par Léa Davy

Le réseau fablab de l'université entend tisser des liens avec les autres structures du territoire.



A. Mirbas

SAUTEZ SUR L'OCCASION!

A lors que Le Léopard fête ses dix ans, l'entreprise d'insertion Relais Est a ouvert, fin juin, une nouvelle friperie au cœur de la zone commerciale de Venhenheim. La boutique de 500 m² reflète à merveille l'esprit de la fripe où les habits à petits prix sont accrochés sur des portants faits maison en bois de palette de récupération. Avec plus de 160 clients par jour, Label Fripe n'a rien à envier aux boutiques classiques, dont elle a d'ailleurs repris les codes d'aménagement. On y trouve différents espaces : homme, femme, enfant, linge de maison, chaussures. Un coin spécifique a également été pensé pour les habits «vintage» pour lesquels la demande est très forte. Impossible de se lasser : «*Chaque matin, les six salariés installent dans les rayons de nouvelles pièces reçues directement de l'usine de tri*», explique Céline Schwartz, chargée de communication. Les vêtements vendus représentent 5% des dons récoltés en boutique ou dans les 1500 bornes Relais installées en Alsace et Franche-Comté. Le reste, trop abîmé, part dans des filières de recyclage. Aujourd'hui, Relais Est emploie 135 personnes en Alsace et Franche-Comté. ● s.c.

Plus d'infos sur

Facebook « Label Fripe »



Une friperie de 500 m².

J. Doriel

CROISIEUROPE VOGUE VERS LE CANADA



La Belle des océans est le second navire maritime de la société.

CroisiEurope

Ce n'est pas un fameux trois-mâts fin comme un oiseau mais un navire maritime comprenant un bar-restaurant, des salons, une piscine, un spa, un salon de beauté et 60 suites. En septembre, CroisiEurope a inauguré sa *Belle des océans* à l'occasion de plusieurs croisières entre la Thaïlande et la Malaisie. En janvier 2020, le bateau se rapprochera de l'Europe avec des croisières en Inde, au Moyen-Orient, en Grèce, en Italie, en Corse, au Portugal et au Québec. Enfin, en mai 2020, il atteindra sa destination finale, le Canada, pour voguer sur le Saint-Laurent. Un itinéraire calculé pour éviter à l'embarcation, rachetée et réno-

vée à Singapour, de naviguer à vide. Quant aux croisières canadiennes, «*c'était à la fois une demande de nos clients et notre volonté de proposer une nouvelle destination sur un fleuve peu exploité*», explique Lucas Schmitter, responsable commercial et représentant de la troisième génération de l'entreprise familiale strasbourgeoise. *La Belle des océans s'inscrit aussi dans notre stratégie de montée en gamme, tout en continuant à proposer des croisières à taille humaine, sur des itinéraires différents et exclusifs.* » En parallèle, CroisiEurope travaille à la construction d'un nouveau bateau et à la rénovation d'un yacht. ●

Léa Davy

De l'hydrogène vert pour les transports

Produire de l'hydrogène à partir de biomasse pour alimenter des véhicules sans aucune émission de CO₂: un objectif inédit en passe d'être relevé par R-Hynoca. À partir de 2021, un démonstrateur industriel implanté sur le site de R-GDS, à Strasbourg, produira de l'hydrogène vert. Le projet est porté par la co-entreprise R-Hynoca, créée dans le cadre d'un partenariat entre R-ENR (filiale de R-GDS) et Haffner Energy. «L'objectif est d'obtenir de l'hydrogène à 5 euros le kilo dans un premier temps, 3 euros le kilo d'ici 2025», précise Philippe Haffner. Au total, le site produira 650 kg d'hydrogène vert par jour, soit l'équivalent de la consommation de 55 bus urbains.

Des prépas pour l'apprentissage

En collaboration avec le ministère du Travail, les Compagnons du devoir lancent le 1^{er} octobre une première «Prépa apprentissage». Cette formation de huit semaines, dispensée sur le site de Strasbourg, permettra aux participants de découvrir quatre métiers : maçon, plâtrier-plaquistier, solier-moquetteur, métallier. Ce dispositif s'adresse à de jeunes adultes de 15 à 29 ans prioritairement sans emploi ni formation. L'objectif de la «Prépa apprentissage» est d'intégrer les stagiaires volontaires en formation par alternance, afin d'obtenir un CAP dans le métier choisi. Trois autres sessions sont programmées jusqu'à la fin 2020.

Renseignements : formationest@compagnons-du-devoir.com
03 26 02 99 23

27 bornes de recharge supplémentaires

Freshmile, la société spécialisée dans l'installation, l'entretien et l'exploitation de bornes de recharge pour véhicules électriques, a déployé 27 nouveaux points de recharge dans les parkings Gutenberg, Petite France, Austerlitz, Bateliers et Coubertin. Parcus, qui exploite ces parkings strasbourgeois, prévoit d'équiper deux autres sites, Opéra Broglie et Saint-Nicolas, d'ici la fin de l'année. Le service est accessible aux abonnés Freshmile comme aux utilisateurs occasionnels, en flashant le QR Code situé sur la borne ou via l'application dédiée.

www.freshmile.com



Déjà cinq parkings sont équipés.

A. Mirdeas

BIZZ&BUZZ MONTE EN PUISSANCE

Près de 3000 personnes avaient assisté à l'édition 2018 de Bizz&Buzz.



M. Szybura

Il fait son retour, et pas pour vous jouer un mauvais tour. Le festival du numérique Bizz&Buzz se déroulera sur plusieurs sites dans l'Eurométropole du 15 au 17 octobre. Pour sa 6^e édition, l'événement veut toucher un public plus diversifié et féminin. « Le numérique et l'innovation portent encore une image élitiste que nous voulions casser », dévoile Arnaud Guittard, en charge de la filière numérique à l'Eurométropole. Nous avons élaboré tout un programme off dans cet objectif. Bizz&Buzz débutera avec une soirée de lancement ouverte à tous, où six intervenants raconteront leur parcours original. La troisième journée a été imaginée autour du recrutement et de la formation, en partenariat avec plusieurs écoles strasbourgeoises et l'université. L'idée est de montrer qu'il existe des opportunités dans le numérique quels que soient son parcours, son sexe ou son âge. Pôle

Emploi estime que, dans ce secteur, 486 postes restent non pourvus dans l'Eurométropole. »

Côté professionnels, des témoignages sur les thèmes du *social selling* (la vente par réseaux sociaux) et des configurateurs en ligne se succéderont le 15 octobre. Le lendemain, communication et stratégie digitale, internet des objets, 5G et mobilités seront au programme avant une conférence « tech for good ». « Autrement dit, est-ce que le numérique va détruire la planète ou contribuer à la sauver ? » Enfin, le 17 octobre, les sujets de la transformation digitale, de l'innovation, du développement commercial et des femmes et du numérique seront abordés. Bizz&Buzz s'achèvera avec une soirée de gala. ● Léa Davy

Plus d'infos sur www.bizzandbuzz.alsace

EAU PRÉCIEUSE

Insens est un mitigeur électronique imaginé et conçu sur le territoire de l'Eurométropole pour économiser jusqu'à 70% notre consommation d'eau sous la douche. C'est bon pour la planète et le portefeuille. Cela représente un gain de 300 à 400€ par an pour une famille de quatre personnes. Insens permet aussi de vivre une expérience connectée grâce à des capteurs de présence et un écran tactile qui résiste à l'eau. Lauréats de l'appel à projets « Strasbourg, fabrique de l'innovation » en mars dernier, ses deux inventeurs ont reçu une enveloppe de 50 000 € pour l'expérimenter à grande échelle avant sa commercialisation auprès des professionnels de la salle de bain. « Entre septembre et décembre, on va installer Insens dans cinquante foyers eurométropolitains. Cela nous permettra d'avoir à la fois un retour des utilisateurs sur l'ergonomie et l'usage mais aussi un retour technique des professionnels du métier lors de l'installation du produit », explique Gilles Chantelot, co-inventeur. ● S.C.

Plus d'infos sur

Pour devenir testeur : www.inman.fr/contact/



EG

DES VERS À LA TERRE, LE DESIGN EN PLUS

Ferdinand Fraulob, 26 ans, a inventé Activaterre, un lombricomposteur d'appartement design et éco-conçu. L'idée lui est venue après plusieurs trajets en train entre Strasbourg et Nordhouse, où habitent ses parents. « J'ai grandi à la campagne et dès le plus jeune âge, je jetais les ordures organiques dans le bac à compost, raconte le jeune designer. Quand j'ai eu mon appartement, j'ai voulu continuer, alors je ramenaï mes déchets organiques chez mes parents... Puis, je me suis dit que je pouvais peut-être trouver une meilleure solution. » Pour son projet, Ferdinand Fraulob s'est fixé plusieurs objectifs : créer un lombricomposteur avec des matériaux naturels, facile d'utilisation et au design sobre et moderne. Il s'est associé avec des artisans réputés de la région comme la poterie Siegfried-Burger & Fils, entreprise familiale basée à Soufflenheim et spécialisée dans la poterie

traditionnelle alsacienne depuis 1842. Leur partenariat les a menés à remporter une bourse Tango & Scan en juin dernier. Les 20 000 € à la clef leur ont permis de créer les prototypes qui seront testés à la fin du mois par des Strasbourgeois. En janvier, une production de cent pièces sera lancée et la commercialisation pourra ainsi débiter au printemps. Le prix d'Activaterre reste encore à définir mais il se situera entre 300 et 400 €. Quant à son créateur, il a encore plein de projets en tête à peaufiner avec les artisans de la région intéressés et qui partagent ses valeurs : créer en alliant design utile et durabilité. ●

Sophie Cambra

Plus d'infos sur
activaterre.fr

Originaire de la campagne, Ferdinand Fraulob a développé un lombricomposteur d'appartement.



A. Hefti

CTS, une appli qui roule

Depuis le 3 septembre, la CTS complète son offre mobile en offrant à ses tous ses usagers occasionnels la possibilité d'acquiescer et de valider leur ticket « départ immédiat », valable une heure sur l'ensemble du réseau bus et tram, à un prix préférentiel de 1,70 euro. Désormais, tous les smartphones, quels que soient leur marque et leur système d'exploitation, permettent cette transaction... À condition bien sûr d'avoir téléchargé l'application et de l'avoir paramétrée complètement, ce qui n'est pas loin d'être un jeu d'enfant.

www.cts-strasbourg.eu

Un emploi et un toit

L'Eurométropole de Strasbourg soutient le dispositif d'Action logement « Louer pour l'emploi » afin d'aider les actifs qui rencontrent des difficultés à se loger à Strasbourg en sécurisant les propriétaires. Sur le territoire de l'Eurométropole, pour obtenir un logement social, le délai est d'en moyenne 13 mois. Dans le parc privé, près de 3500 logements sont inoccupés depuis plus de trois ans. Les principaux freins à la location sont les loyers impayés et les dégradations. Ainsi le dispositif prévoit des garanties financières pour inciter les propriétaires et bailleurs à louer leurs logements aux locataires qui répondent aux critères du dispositif.

Plus d'infos sur www.actionlogement.fr

Un coup de pouce aux repreneurs

Encore un petit nouveau ! Tous repreneurs, qui accompagne les personnes souhaitant créer ou reprendre une entreprise, s'implante à Strasbourg. L'association, née en 2016, installera son bus itinérant en ville le 2 novembre et organisera une réunion d'information le 5 novembre pour recruter les 40 candidats de sa première promotion strasbourgeoise. Ces derniers bénéficieront d'une formation de six mois en partenariat avec l'Afpa. Tous repreneurs s'adresse aux salariés comme aux demandeurs d'emploi. Peu importe leur âge, leur parcours ou leur diplôme.

www.tousrepreneurs.fr

DEMAIN S'INVENTE ICI !



CONGRÈS NATIONAL

MORCE

DÉCHETS-ÉNERGIE-EAU

PARTENAIRE
STRASBOURG
EUROP
THIEST



© STRASBOURG EUROPE THIESS

la chaiserie

Chaises, tables, relaxation,
voilages personnalisés
cannage, paillage, tapisserie,
collage et réparations

La chaiserie
62 rue Jacques Kablé BP 50282
67007 STRASBOURG Cedex

03 88 25 62 50
www.lachaiserie.fr



www.comagoo.com

POUR INSÉRER VOTRE PUBLICITÉ
DANS EUROMÉTROPOLE MAGAZINE
(263 000 EX.), CONTACTEZ :



S E D I P
COMMUNICATION
SOCIÉTÉ D'ÉDITION POUR L'INFORMATION ET LA PUBLICITÉ

25, rue Schweighaeuser - 67000 Strasbourg
Tél. 03 90 22 15 15 / **06 80 84 32 00**
info@sedip-alsace.fr — www.sedip-alsace.fr

Bougez quand ça vous chante !

CARTE PRESTO POUR LES 26 ANS ET PLUS

Faites le plein d'économies : pour 30€ par an, profitez de 30% de réduction sur tous vos billets TER en Grand Est. Le week-end, vous bénéficiez de -70% et vous pouvez en faire profiter jusqu'à 3 accompagnateurs.

grandest.ter.sncf.com

Jusqu'à
70%
de réduction

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

SNCF

fluo Grand Est

Communication TER Grand Est - Graffiti - Août 2019

Une politique de déchets ambitieuse

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

En 2018, un habitant de l'Eurométropole de Strasbourg produit 456 kg de déchets ménagers et assimilés, c'est 15kg de moins qu'en 2015 et 13% de moins qu'à l'échelle nationale. Nous sommes sur la bonne voie. Pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre du Territoire Zéro Déchet et du Plan Climat 2030 qui prévoit une réduction de moitié des déchets résiduels entre 2010 et 2030, nous devons poursuivre les actions engagées depuis près de 10 ans sur le territoire.

Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas

Parce que le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas, la collectivité s'est engagée dans une politique volontariste de réduction et de prévention des déchets. Le programme local de Prévention des déchets (PLPD) initié en 2010 a ainsi permis à la collectivité de réduire de 7% ses déchets, soit près de 15 000 tonnes évitées, entre 2010 et 2015. En 2016, l'Eurométropole de Strasbourg est lauréate du programme Zéro déchet Zéro Gaspillage, un programme ambitieux destiné à tendre vers une métropole « zéro déchet ». Ce projet s'intègre complètement dans nos politiques cadres : Plan Climat 2030, Territoire à Energie Positive pour la Croissance verte, villes et métropoles respirables, ECO2030...

La réduction des déchets et la promotion d'une autre économie des ressources (économie circulaire) doivent s'appréhender de manière transversale et dans toutes nos politiques publiques. Le déchet qui n'a pas pu être évité doit devenir une ressource pour d'autres. C'est pourquoi, la collectivité a renforcé ses actions avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire en faveur du réemploi, la réutilisation et la réparation d'objets.

Pour une feuille de route de « économie circulaire »

L'adoption en mars 2018 d'un schéma de promotion des Achats socialement et Ecologiquement responsable (SPASER), a permis de réduire et de valoriser les déchets professionnels via des clauses environnementales plus poussées introduites dans les marchés publics. Un écosystème vertueux s'est créé au Port Autonome de Strasbourg entre plus de 25 industriels en mutualisant des marchés, des pratiques et des infrastructures, en récupérant des énergies, des déchets des uns pour en faire une ressource pour d'autres (ex : palettes...). Ces synergies doivent se reproduire ailleurs sur notre territoire. C'est un des objets de la feuille de route « économie circulaire » qui sera présentée en fin d'année.

L'éco-exemplarité repose beaucoup sur un changement de comportement des usagers. Il nous faut inciter davantage à la réduction, à la valorisation et au tri et travailler pour une tarification plus juste. C'est tout l'objet des études engagées qui se terminent cette année. Nous encourageons et finançons les initiatives visant en 1^{er} lieu à réduire notre production de déchets (Foyers zéro déchet, pro-

motion de la carafe, formations produits naturels, aide au compostage, projet SIKLE...)

Pour réduire de façon significative notre poubelle « bleue » une expérimentation de collecte de bio-déchets est actuellement en cours (Bioclo) et a déjà permis de valoriser les déchets organiques de 110 foyers soit 5,6 tonnes en 1 an. D'autres expérimentations verront le jour en novembre, collecte en Habitat pavillonnaire et urbain dense. Ces expérimentations seront généralisées à terme à l'ensemble de la Métropole.

Il reste aujourd'hui encore une quantité importante de déchets résiduels qui ne sont pas valorisés autrement que par l'incinération. Chaque année, l'unité de valorisation énergétique (UVE) doit traiter près de 250 000 tonnes de déchets résiduels provenant de l'Eurométropole, des collectivités voisines et des activités industrielles.

Quand le déchet devient ressource

L'UVE permet de revaloriser nos déchets sous forme de vapeur, de chaleur et d'électricité. Sont ainsi alimentés, en vapeur, 3 sites industriels du Port Autonome de Strasbourg, 17 000 équivalent logements via le réseau de chaleur et l'électricité produite (équivalent de la consommation annuelle d'une ville de 80 000 habitants) est utilisée pour le fonctionnement du site et le résiduel est injecté dans le réseau électrique.

Cette production d'énergie participe pleinement à la transition énergétique de nos réseaux ; grâce à cette production, nous réduisons notre dépendance aux énergies fossiles, et nous étouffons notre mix énergétique tout en contribuant à l'atteinte de nos objectifs 100% énergies renouvelables et de récupération en 2050.

Mathieu Cahn,
Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

Françoise Bey,
Vice-Présidente de l'Eurométropole en charge de la collecte, la gestion et la valorisation des déchets

Les élus du groupe « Pour une Eurométropole de Progrès » :

Syamak Agha Babaei ; Caroline Barriere ; Jean-Marie Beutel ; Françoise Bey ; Philippe Bies ; Jacques Bigot ; Françoise Buffet ; Béatrice Bulou ; Mathieu Cahn ; Martine Castellon ; Chantal Cutajar ; Nicole Dreyer ; Claude Froehly ; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning ; Camille Gangloff ; Robert Herrmann ; Martine Jung ; Brigitte Lentz-Kiel ; Séverine Magdelaine ; Jean-Baptiste Mathieu ; Annick Neff ; Nathalie Jampoc Bertrand ; Serge Oehler ; Anne-Pernelle Richardot ; Roland Ries ; Patrick Roger ; Alain Saunier ; Michael Schmidt ; Catherine Trautmann ; Valérie Wackermann

Contact: PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

Fédérer: un exercice démocratique

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

Dans quelques mois s'achèvera notre mandat de conseiller métropolitain. Avant que la période préélectorale ne bride réglementairement la parole et ne passionne excessivement le débat, il est peut-être temps de faire un premier bilan de la participation de notre groupe à la gouvernance de notre Eurométropole.

Alors que depuis sa création en 1967, la CUS était généralement gérée par la majorité politique de la ville de Strasbourg augmentée de quelques amis des communes, pour la première fois depuis 50 ans, un groupe majoritaire de maires et de représentants, sans étiquette politique, des 32 autres communes, participe avec les partis de la majorité strasbourgeoise à la gestion de notre agglomération.

Le bilan de ce mandat sera fait ailleurs, mais il n'est pas présomptueux de constater dès maintenant que cette configuration inédite a eu quelques effets positifs dans notre exécutif.

Peut-être faut-il voir une contribution de notre groupe.

→ à la relative modération fiscale de ce mandat (malgré des charges supplémentaires, des accidents industriels et le désengagement de l'État) ;

→ à la recherche sans relâche d'une limitation des dépenses de fonctionnement, d'une plus grande efficacité et, osons le mot, d'une meilleure productivité du service public,

Notre groupe est composé de maires et de conseillers qui dans leurs communes, par nécessité ou vertu, ont appris à les gérer en « bon père de famille »^(*), économe dans la dépense et dans les moyens.

Mais au-delà de ces aspects économiques, cette nouvelle gouvernance a permis aussi de réaffirmer que notre Eurométropole est et doit rester, la réunion, la fédération de 33 communes qui acceptent de mettre ensemble leurs énergies et moyens, par transfert de compétence quand c'est nécessaire, par mutualisation partout ailleurs : en langage administratif, un EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunal) et non le faux nez d'une grande ville qui pour grandir absorbe progressivement les villes et villages qui l'entourent.

L'exercice fédéral est plus compliqué. Il nécessite plus de temps, de discussions, de palabres diront ses contempteurs, que la fusion, l'absorption, la dilution, mais il est infiniment plus démocratique. Au moment où nos réformes territoriales s'illusionnent à croire que taille augmentée correspond à efficacité accrue, notre collectivité démontre que l'on peut être efficace autrement.

Composée de maires et de délégués qui, quotidiennement, sont confrontés pour des petits et grands problèmes, à cette démocratie de proximité dont on semble redécouvrir les vertus, notre collectivité a su se donner à un nouvel équilibre, une plus grande richesse démocratique.

Ceux qui se présenteront aux suffrages de leurs concitoyens dans quelques mois s'en inspireront peut-être.

(*) Expression un peu surannée qu'il faudrait probablement écrire « bon ne père.mère de famille » pour sacrifier à l'écriture inclusive en mode dans nos administrations.

Le groupe « Pour une Eurométropole pour tous » présidé par René Schaal

Eric Amiet, Christian Ball, Jacques Baur, Yves Bur, Vincent Debes, Eddie Erb, Martine Florent, Catherine Graef-Eckert, Christine Gugelmann, Jean-Luc Herzog, André Hetzel, Jean-Louis Hoerle, Jean Humann, Patrick Koch, Céleste Kreyer, Raymond Leipp, Michel Leopold, André Lobstein, Pierre Perrin, Thierry Schaal, René Schaal, Georges Schuler, Pierre Schwartz, Anne-Catherine Weber, Sébastien Zaegel

L'université dynamise la rentrée

GROUPE EN MARCHÉ

La recherche d'excellence menée à l'Université de Strasbourg, en lien avec les organismes de recherche comme le CNRS, l'INRIA ou l'INSERM, a été couronnée par l'attribution de la médaille d'Or du CNRS au Pr T. Ebbesen. À la rentrée, dans le cadre de l'appel à projet « Make our Planet Great Again » et avec le soutien de l'Eurométropole de Strasbourg, l'université accueillera une équipe de recherche américaine travaillant sur les énergies vertes. Celle-ci dirigée par A. Hoveyda et R. Schrock permettra à Strasbourg d'avoir un cinquième Prix Nobel en activité.

Les investissements réalisés par l'Eurométropole ces dernières années vont renforcer l'effort de recherche et d'innovation comme la création du Centre de physique quantique en coopération avec l'Allemagne, la réhabilitation de la Manufacture de Tabacs, la fin du chantier du CARDO (Sciences Po).

C'est dans le contexte dynamique et d'ouverture que nous souhaitons une bonne rentrée universitaire à l'ensemble des étudiants et des personnels universitaires.

Contact: strasbourggenmarche@strasbourg.eu / 03 68 98 63 72

L'Amazonie commence à Vendenheim !

GRUPE ECOLOGISTES ET CITOYENS

Le 10 septembre 2018 la ZAD du GCO a été évacuée. Les premiers arbres tombaient le jour-même, et les travaux commençaient. Un an après, 20 ha de forêt ont été détruits !

Aujourd'hui l'actualité pointe les incendies qui ravagent des millions d'hectares de forêt en Amazonie, en Sibérie, au Portugal, le monde entier est alerté sur la perte irréversible de la biodiversité, essentielle à la vie sur terre.

On ne peut d'un côté dénoncer la déforestation là-bas, et ici continuer à détruire nos forêts avec des projets comme le GCO. Ces déforestations, pour des projets d'agriculture intensive ou d'autoroutes, sont les marqueurs d'un modèle de développement à bout de souffle. D'autres chemins, d'autres voies sont possibles, sans détruire la terre, la biodiversité, ni menacer l'avenir de la planète, le nôtre.



Jeanne Barseghian,
Andrée Buchmann, Danielle Dambach,
Marie-Dominique Dreyssé, Martin Henry,
Alain Jund, Patrick Maciejewski,
Françoise Schaezel, Jean Werlen



La métropole au service de ses communes

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

À l'approche des élections municipales, nous devons réfléchir à l'articulation entre le désir de métropole et les marges de manœuvre nécessaires à l'action des maires dans cette cellule essentielle de la République qu'est la commune. Le transfert de compétences à l'Eurométropole rend la prise de décision trop lente et trop éloignée de la proximité recherchée par nos concitoyens. Nous souhaitons que le prochain mandat fasse de la subsidiarité et de la proximité ses axes majeurs. La Conférence des Maires représente pour cela une instance-clé, donnant sa voix à chacune des communes. Le changement climatique nous pousse à envisager de nouveaux modèles de développement. Notre modèle actuel privilégiant la densification urbaine est à rebours des attentes exprimées par les habitants d'une vie plus locale et plus verte sans renier le développement économique. Pourtant, c'est en adaptant les politiques du transport, de l'urbanisme et de la culture aux différentes communes que nous pourrions susciter l'engouement de leurs habitants pour ce projet commun. 5 ans après le vote du PLUi, nous pensons que le prochain mandat doit être l'occasion de rouvrir le débat sur notre politique d'urbanisme, afin de discuter avec les maires des 33 communes sur la manière dont nous pouvons protéger et renforcer l'attractivité, l'identité et la biodiversité dans chacun de nos territoires. Ensemble, faisons cause commune pour donner vie à ce projet métropolitain !

Groupe Pour une Eurométropole équilibrée :

Pia Imbs (Présidente), Michel Bernhardt,
Patrick Depyl, Bernard Egles,
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Dany Karcher,
Thibaud Philipps, Annick Poinsignon



De l'importance de l'aéroport

GRUPE EMS EN MOUVEMENT

La présence d'un aéroport est un atout majeur pour l'Eurométropole. Malgré une forte concurrence ferroviaire et aérienne, la bonne santé de l'aéroport se confirme avec près de 1,3 million de passagers en 2018. Cette augmentation de la fréquentation participe au rayonnement de l'Eurométropole de Strasbourg comme capitale européenne.

Toutefois, les questions du développement et de l'accessibilité de l'aéroport se posent. Dans ce contexte, tous les partenaires se mobilisent afin d'offrir une meilleure accessibilité à l'aéroport et une meilleure connexion ferroviaire.

En plus de l'ouverture de nouvelles lignes aériennes, tous les partenaires doivent continuer leur mobilisation auprès de l'État afin d'obtenir à moyen terme une baisse des taxes permettant à l'aéroport de Strasbourg de réduire l'écart de compétitivité avec les aéroports voisins et concurrents de Baden et Bâle-Mulhouse.



Pascal Mangin, Jean Philippe Maurer,
Jean Emmanuel Robert, Éric Senet,
Catherine Zuber

Eurometropoleenmouvement@gmail.com



L'énergie positive, l'énergie d'aujourd'hui, je dis oui !

...

**OFFRE 100 %
ÉLECTRICITÉ VERTE**

Pour toute nouvelle souscription
1 an d'électricité verte offerte*

Passez à notre offre «**Énergie Verte**»



En appelant le **03 88 20 60 60**



Sur **es.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

ALSACE



AGIR AU CŒUR
DE VOS VIES



31 GRANDS PROJETS POUR L'AGGLOMÉRATION STRASBOURGEOISE AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU BAS-RHIN

31,7M€ de financements pour des projets partagés avec la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg : rénovation et extension d'équipements sportifs, création de nouveaux gymnases, dont celui du collège Solignac, création de nouveaux centres socio-culturels, d'une maison des services, d'une médiathèque... Plus que jamais, le Département agit aux côtés des habitants de l'Eurométropole.

PLUS D'INFOS SUR bas-rhin.fr  